DOCUMENT RESUME

ED 316 048 FL 018 366

TITLE	Programme des examens en vue du diplome. Bulletin de Francais 30, Annee scolaire 1989-90 (Program of Diploma Exams. French Bulletin 30, School Year 1989-90).
INSTITUTION	Alberta Dept. of Education, Edmonton. Student Evaluation and Records Branch.
PUB DATE	Sep 89
NOTE	38p.
PUB TYPE	Reports - Descriptive (141)
LANGUAGE	French
EDRS PRICE	MF01/PC02 Plus Postage.
DESCRIPTORS	Foreign Countries; *French; *Graduation Requirements; *Language Tests; Reading Comprehension; Scoring; Secondary Education; Second Language Learning; Standardized Tests; Testing; *Writing Evaluation
IDENTIFIERS	*Alberta

ABSTRACT

This guide to Alberta's French 30 standardized test describes the testing program and administration, the test parts, and test scoring for both teachers and students anticipating taking the test. Dates and times of test administration and scoring dates in 1990 are charted. The two parts of the test are described in some detail, including their duration, content, emphases, and grading criteria. The test parts include a writing test consisting of two exercises and a reading comprehension test. Examples of subjects for the first test are provided, and examples of texts, comprehension questions, and an answer key are provided for the second. (MSE)

****
* Reproductions supplied by EDRS are the best that can be made *
* from the original document. *
****

ED316048

FL

Programme des examens en vue du diplôme

Bulletin de Français 30
Année scolaire 1989 - 90

"PERMISSION TO REPRODUCE THIS MATERIAL HAS BEEN GRANTED BY

Wolodko, S.

TO THE EDUCATIONAL RESOURCES INFORMATION CENTER (ERIC)."

U.S. DEPARTMENT OF EDUCATION
Office of Educational Research and Improvement
EDUCATIONAL RESOURCES INFORMATION CENTER (ERIC)

☑ This document has been reproduced as received from the person or organization originating it.

☐ Minor changes have been made to improve reproduction quality.

• Points of view or opinions stated in this document do not necessarily represent official OERI position or policy.

Priorité aux élèves !

Student Evaluation and Records

Alberta EDUCATION

Septembre 1989

FL018366

BEST COPY AVAILABLE

SOMMAIRE

		PAGE
INTRODUCTION		1
But du bulletin		1
Français 30		2
Administration et correction de l'examen		2
FRANÇAIS 30		4
Description		4
Partie A: Production écrite		5
Plan d'ensemble		7
Premier sujet:	Exemple	8
	Guide de notation	10
Deuxième sujet	Exemple	12
	Guide de notation	14
Partie B: Compréhension écrite		19
Plan d'ensemble		20
Exemples de textes et de questions		21
Corrigé et répartition des réponses		32

INTRODUCTION

But du bulletin

Ce bulletin fournit aux enseignants et aux élèves des renseignements complets et utiles sur les examens en vue du diplôme en Français 30 pour l'année scolaire 1989-90. On y décrit le plan, les parties et la notation des examens. Il comporte aussi des guides de notation.

Il est recommandé que les élèves aient accès à ce bulletin, en particulier aux renseignements sur la notation de l'examen.

Les enseignants peuvent aussi se reporter au document intitulé *General Information Bulletin, September 1989* qui fournit plus de renseignements sur l'administration des examens en vue du diplôme. Cette publication a été envoyée à tous les administrateurs d'école secondaire.

Prière d'adresser tout commentaire ou question à propos de ce bulletin à:

Ms. Elana J. Scraba
Associate Director, Humanities
Student Evaluation and Records Branch,
Box 43
11160 Jasper Avenue
EDMONTON, Alberta T5K 0L2
Téléphone: 427-2948

ou au bureau régional d'Alberta Education le plus proche:

Grande Prairie Regional Office
5th Floor, Nordic Court
10014 - 99 Street
GRANDE PRAIRIE, Alberta T8V 3N4
Téléphone: 538-5130

Edmonton Regional Office
8th Floor, Harley Court Building
10045 - 111 Street
EDMONTON, Alberta T5K 1K4
Téléphone: 427-2952

Calgary Regional Office
12th Floor, Rocky Mountain Plaza
615 Macleod Trail S.E.
CALGARY, Alberta T2G 4T8
Téléphone: 297-6353

Red Deer Regional Office
3rd Floor West, Provincial Building
4920 - 51 Street
RED DEER, Alberta T4N 6K8
Téléphone: 340-5262

Lethbridge Regional Office
200 - 5th Avenue South
LETHBRIDGE, Alberta T1J 4C7
Téléphone: 381-5243

Français 30

L'examen de Français 30 est l'équivalent de l'examen *English 30* quant à la longueur, à la présentation et à la difficulté; toutefois, ce N'EST PAS une traduction de l'examen English 30. Les enseignants et les responsables des examens au Student Evaluation and Records Branch ont basé l'examen de Français 30 sur le *Programme d'études Français 10-20-30, 1989*.

Administration et correction de l'examen

L'examen de Français 30 en vue du diplôme sera administré aux dates et heures suivantes en 1990:

Date	Heure	Examen
Jeudi 11 janvier Jeudi 25 janvier	9h00-11h30 9h00-11h00	Partie A: Production écrite Partie B: Compréhension écrite (choix multiples)
Jeudi 14 juin Jeudi 21 juin	9h00-11h30 9h00-11h00	Partie A: Production écrite Partie B: Compréhension écrite (choix multiples)
Vendredi 17 août	9h00-11h30 13h00-15h00	Partie A: Production écrite Partie B: Compréhension écrite (choix multiples)

La Partie A: Production écrite de Français 30 sera notée par des enseignants de Français 30 choisis parmi ceux qui auront été recommandés au Student Evaluation and Records Branch par leur directeur-général. Pour pouvoir être recommandés par leur directeur-général, les enseignants doivent avoir enseigné Français 30, l'enseigner pendant l'année en cours et détenir un certificat professionnel d'enseignement permament valide. Les enseignants qui désirent être recommandés comme correcteurs pour janvier 1990 devraient contacter leur directeur-général avant le 1er novembre 1989. Les enseignants qui désirent être recommandés comme correcteurs pour juin et août devraient contacter leur directeur-général avant le 1er avril 1990.

La Partie A: Production écrite de Français 30 sera notée aux dates suivantes:

Dates de l'examen	Dates de la correction
Janvier 1990	29-31 janvier
Juin 1990	3-5 juillet
Août 1990	20 août

Procédures de notation

Les correcteurs seront formés à utiliser les guides de notation, et des copies d'examen seront discutées comme exemples avant la notation de la Partie A. L'examen de chaque élève sera lu au moins par trois correcteurs différents afin d'assurer aux élèves que leurs notes sont exactes et justes.

NOTE: Les examens en vue du diplôme en English 30 Part B: Reading (multiple-choice) et Français 30 Partie B: Compréhension écrite (choix multiples) ont été réduits de 80 à 70 questions. Veuillez avertir vos élèves de ce changement et de la nécessité de remplir leurs feuilles de réponses avec soin.

FRANÇAIS 30

Description

1. L'examen de Français 30 est basé sur les objectifs et les concepts tirés du *Programme d'études - Français 10-20-30, 1989,* et mesurables dans le cadre d'un examen. Le plan d'ensemble de l'examen et les guides de notation suivent de très près le Programme d'études. Toutes les questions et les sujets de rédaction sont préparés par des comités d'enseignants et la responsable du programme.

2. L'examen de Français 30 comporte deux parties: Partie A: Production écrite et Partie B: Compréhension écrite (choix multiples). Chaque partie compte pour 50% de la note totale d'examen.

   a. Partie A: Production écrite. Cette partie, qui dure deux heures et demie, comporte deux sections: un sujet à traiter à partir d'expériences personnelles et un sujet qui fait appel aux connaissances littéraires de l'élève. Le premier sujet (personnel) compte pour 20% de la note totale d'examen. Le deuxième sujet (littérature) compte pour 30% de la note totale d'examen.

      Pour la Partie A, les élèves peuvent utiliser un dictionnaire français et un code de verbes (Bescherelle ou autre).

   b. Partie B: Compréhension écrite (choix multiples). Cette partie, qui dure deux heures, vaut 50% de la note totale de l'examen en vue du diplôme. Elle comporte 70 questions à choix multiples basées sur des passages appartenant à des genres littéraires différents (roman, poésie, théâtre, ouvrages généraux). Les questions sont conçues afin de tester l'aptitude des élèves à se servir de ce qu'ils ont appris en Français 30. Pour faciliter, les passages et les questions sont dans des livrets séparés.

Les élèves NE SONT PAS autorisés à se servir de dictionnaire ou de tout autre ouvrage de référence pour la Partie B.

Partie A: Production écrite

La Partie A: Production écrite, qui vaut 50% de la note totale d'examen, est un examen de 2 heures et demie, comportant deux exercices décrits ci-après.

- Un seul passage est donné comme point de départ pour les deux exercices.

- Deux exercices de composition sont requis. Le premier est une réponse à caractère expressif au passage littéraire proposé. Le second est une composition établissant un rapport entre les idées présentées dans le passage littéraire donné à l'examen et les oeuvres littéraires que les élèves ont étudiées dans leurs cours de français.

- Les DEUX exercices demandent aux élèves d'adapter leur langue à l'auditoire et à l'intention proposée.

- Les élèves peuvent employer un dictionnaire français pour la Partie A.

Premier exercice: réponse à caractère expressif à un passage littéraire.

Le premier exercice demande que les élèves répondent à un passage littéraire donné à l'examen. Il donne aux élèves l'occasion de dialoguer avec une oeuvre littéraire de façon personnelle et directe.

Durée recommandée: 50-60 minutes

Forme: Les élèves peuvent présenter leurs idées sous la forme qui convient à leur intention et à leur auditoire (par exemple dialogue, lettre, exposé de principe, éditorial, etc.).

Valeur: 20% de la note totale d'examen

Notation: Les points contribuent à la note totale d'examen dans les proportions suivantes:

Choisir et formuler les idées	12,5%
Style et connaissance de la langue	7,5%
	20,0%

Deuxième exercice: Sujet littéraire

Cet exercice demande aux élèves de faire une composition sur un sujet qui leur est donné à l'examen. Il faut que les élèves développent leurs idées en se reportant à une OU deux oeuvres littéraires qu'ils ont étudiées dans leurs cours de français. Les élèves sont tenus de montrer qu'ils comprennent les idées exposées dans l'oeuvre littéraire de leur choix en établissant un rapport entre ces idées, les idées du passage donné à l'examen et le sujet.

Durée recommandée: 80-90 minutes

Valeur: 30% de la note totale d'examen

Notation: Le second sujet est noté pour Traitement du sujet, Choisir et formuler les idées, Organisation, Style et Connaissance de la langue.

Les points donnés représentent le pourcentage suivant de la note totale:

Traitement du sujet	5,0%
Choisir et formuler les idées	7,5%
Organisation	7,5%
Style	5,0%
Connaissance de la langue	5,0%
	30,0%

Le plan d'ensemble qui suit à la page 7 donne une présentation générale de la Partie A et illustre les rapports qui existent entre, d'une part, le contenu et la notation des exercices et, d'autre part, les concepts du programme tirés du *Programme d'études Français 10-20-30, 1989*.

Des exercices types et les guides de notation pour la Partie A se trouvent aux pages 8 à 18.

Il est recommandé aux enseignants de familiariser leurs élèves avec les questions types et les guides de notation.

FRANÇAIS 30
PARTIE A: PRODUCTION ÉCRITE - PLAN D'ENSEMBLE

PARTIES DU TEST	CATÉGORIES (GUIDE DE NOTATION)	RAPPORT AVEC LES SPÉCIFICATIONS DU PROGRAMME	DESCRIPTION DES SUJETS	PROPORTION DE LA NOTE TOTALE(%) PAR CATÉGORIE	PROPORTION DE LA NOTE TOTALE(%) PAR PARTIE DU TEST
PREMIER SUJET	CHOISIR ET FORMULER LES IDÉES Les élèves devraient déterminer le public cible et choisir les détails qu'ils veulent transmettre selon le but choisi.	[1.1,1.2, 1.3,1.4]	Le premier sujet présente aux élèves une situation ou un contexte (qui pourrait se rapporter à un texte) à partir duquel on leur demandera, en faisant appel à leurs connaissances, à leurs expériences personnelles, ou à tout autre renseignement, d'exprimer une opinion, d'exposer une réaction ou de présenter des renseignements pertinents. Les élèves devraient adapter le langage et les détails pour communiquer de façon efficace leur message à leur public cible selon le but choisi.	12.5	
	STYLE ET CONNAISSANCE DE LA LANGUE Les élèves devraient s'exprimer par écrit clairement et correctement pour se faire comprendre. Les élèves devraient choisir un niveau de langue et une syntaxe qui soient appropriés et efficaces pour communiquer avec leur public cible et pour atteindre leur but.	[2],[3]		7.5	20%
DEUXIÈME SUJET	TRAITEMENT DU SUJET Les élèves devraient présenter leurs idées d'une façon cohérente et unifiée. La composition devrait contenir une discussion approfondie dont la présentation est réfléchie.	[1],[2],[3]	Le deuxième sujet fixe une tâche précise mais laisse aux élèves le choix de la structure et du style, ainsi que le choix des détails pertinents (exemples, illustrations) qui doivent être tirés des oeuvres étudiées dans leurs cours de français. Le sujet à traiter se rapportera à un texte présenté à l'examen. Les élèves devront établir des liens entre le texte donné, le sujet et les textes étudiés et s'exprimer clairement par écrit en tenant compte de leur public cible.	5.0	
	CHOISIR ET FORMULER LES IDÉES Les élèves devraient développer leurs idées pour faire ressortir le rapport entre le sujet, les passages donnés et leurs connaissances des textes littéraires étudiés.	[1.1,1.2, [1.3,1.4]		7.5	30%
	ORGANISATION Les élèves devraient développer leur discussion de façon cohérente et unifiée.	[2]		7.5	
	STYLE Les élèves devraient choisir un vocabulaire et une syntaxe qui communiquent leurs idées de façon précise, claire et efficace.			5.0	
	CONNAISSANCE DE LA LANGUE Les élèves devraient respecter les règles de grammaire, de ponctuation et d'orthographe.	[3]		5.0	
PROPORTION DE LA NOTE TOTALE (%)					50%

88f/5

PREMIER SUJET

Exemple de sujet de rédaction

INSTRUCTIONS

1. Lisez TOUT L'EXAMEN avant de commencer à rédiger. Le PREMIER SUJET se trouve à la page 9. Le DEUXIÈME SUJET se trouve à la page 12.

2. Maintenant relisez attentivement la fable *Le Laboureur et ses enfants* avant de commencer à écrire.

LE LABOUREUR ET SES ENFANTS

Travaillez, prenez de la peine:
C'est le fonds qui manque le moins
Un riche laboureur, sentant sa mort prochaine
Fit venir ses enfants, leur parla sans témoins.
"Gardez-vous, leur dit-il, de vendre l'héritage,
Que nous ont laissé nos parents.
Un trésor est caché dedans.
Je ne sais pas l'endroit; mais un peu de courage
Vous le fera trouver, vous en viendrez à bout.
Remuez votre champ dès qu'on aura fait l'oût.
Creusez, fouillez, bêchez, ne laissez nulle place
Où la main ne passe et repasse."
Le père mort, les fils vous retournent le champ,
Deçà, delà, partout; si bien qu'au bout de l'an
Il en rapporta davantage.
D'argent, point de caché. Mais le père fut sage
De leur montrer, avant sa mort,
Que le travail est un trésor.

Jean de La Fontaine
poète français (1621-1695)

PREMIER SUJET (suite)

En conseillant à ses enfants de ne pas vendre la terre parce qu'un trésor y est caché, le laboureur révèle ses valeurs. Êtes-vous d'accord que le travail est la meilleure garantie de succès?

Imaginez que vous écrivez à un ami ou une amie à qui vous voulez exposer votre opinion sur ce sujet. Dans votre lettre, exprimez votre opinion et défendez vos idées par des exemples concrets de la vie moderne et de votre expérience personnelle.

PLAN/BROUILLON

Premier sujet - Guide de notation

Choisir et formuler les idées

En notant Choisir et formuler les idées, le correcteur devra considérer

- si le choix des détails est approprié pour communiquer avec le public cible
- si le choix des idées convient à atteindre le but que s'est fixé l'élève

Idées exprimées

5 SUPÉRIEUR: Les idées et exemples choisis sont très réfléchis et pertinents et se prêtent très bien au développement du sujet. Le but que l'élève s'est fixé est très clair et précis. L'élève tient toujours compte de son public. Il choisit des exemples précis et appropriés pour arriver à ses fins. Les exemples montrent aussi que l'élève connaît bien les textes.

4 COMPÉTENT: Les idées et exemples choisis sont pertinents et se prêtent bien au développement du sujet. Le but que l'élève s'est fixé est clair et précis. L'élève ne perd pas de vue son public et choisit des exemples assez précis et appropriés pour arriver à ses fins. Les exemples montrent aussi que l'élève connaît les textes.

3 SATISFAISANT: Les idées et exemples choisis sont assez pertinents et se prêtent au developpement du sujet. Le but que l'élève s'est fixé est assez clair et précis. L'élève tient parfois compte de son public. Il choisit à l'occasion des exemples précis et appropriés pour arriver à ses fins. Les exemples montrent que l'élève a une certaine connaissance des textes.

2 LIMITÉ: Les idées et exemples choisis ne sont pas pertinents et ne se prêtent pas au développement du sujet. Si l'élève s'est fixé un but, il ne le montre pas. L'élève semble oublier son public et choisit des exemples qui ne lui permettent pas d'arriver à ses fins. Ces exemples ne permettent pas de voir si l'élève connaît les textes.

1 PAUVRE: Les rares idées et exemples choisis n'apportent rien au traitement du sujet. L'élève ne s'est pas fixé de but. L'élève n'est pas conscient de son public et ne donne pas d'exemples. Faute d'exemples, il est impossible de juger si l'élève connaît les textes.

Premier sujet - Guide de notation (fin)

Style et Connaissance de la langue

En notant Style et Connaissance de la langue, le correcteur devra considérer dans quelle mesure l'élève prouve qu'il sait choisir et employer

- le vocabulaire
- la syntaxe
- l'orthographe d'usage
- l'orthographe grammaticale

5 SUPÉRIEUR: Le travail est bien écrit et facile à suivre. Les idées s'enchaînent logiquement et le lecteur n'a pas de difficulté à suivre le développement de la pensée. Le vocabulaire et les expressions employés sont bien choisis et conviennent tout à fait au sujet traité et au public cible. La construction des phrases est variée et adaptée à l'effet recherché. S'il y a des phrases incomplètes, c'est voulu.

4 COMPÉTENT: Le travail est assez bien écrit et facile à suivre. Les idées s'enchaînent assez logiquement et le lecteur n'a pas vraiment de difficulté à suivre le développement de la pensée. Le vocabulaire et les expressions employés sont assez bien choisis et conviennent au sujet traité et au public cible et contribuent assez bien au déroulement de la pensée. La construction des phrases est assez variée et adaptée à l'effet recherché. S'il y a des phrases incomplètes, c'est sans doute voulu.

3 SATISFAISANT: Le travail est passablement bien écrit mais il est à l'occasion difficile à lire. Les idées s'enchaînent parfois difficilement mais le lecteur arrive quand même à suivre le développement de la pensée. Le vocabulaire et les expressions employés sont ordinaires mais conviennent toutefois au sujet traité et au public cible. La construction des phrases est parfois variée et adaptée à l'effet recherché. Il y a des phrases incomplètes sans raison.

2 LIMITÉ: Le travail est mal écrit. Les idées ne s'enchaînent pas vraiment et le lecteur n'arrive pas à suivre le développement de la pensée. Le vocabulaire et les expressions employés sont rarement bien choisis et conviennent rarement au sujet traité et au public cible. La construction des phrases est rarement variée et adaptée à l'effet recherché. Il y a trop de phrases incomplètes.

1 PAUVRE: Le travail est très mal écrit. Les idées ne s'enchaînent pas et le lecteur n'arrive pas à suivre le développement de la pensée. Le vocabulaire et les expressions employés ne sont pas bien choisis et ne conviennent pas au sujet traité ni au public cible. La construction des phrases n'est pas variée et il n'y a pas d'effet recherché. Il y a trop de phrases incomplètes.

DEUXIÈME SUJET

Exemple de sujet de rédaction

La fable "Le Laboureur et ses enfants" suggère que nos efforts peuvent être récompensés différemment de ce que nous attendons. Vous avez étudié des oeuvres littéraires dans vos cours de Français au secondaire dans lesquelles les efforts personnels des personnages ont été récompensés d'un façon ou d'une autre.

Choisissez une ou deux de ces oeuvres et montrez, à l'aide d'exemples précis pris dans ces oeuvres, comment l'effort personnel a été récompensé.

Suggestions pour la rédaction:

- CHOISISSEZ soigneusement vos oeuvres. Vous pouvez choisir des poèmes, des nouvelles, des pièces de théâtre, des romans ou des films.
- CENTREZ votre rédaction sur une idée principale. Donnez des détails qui illustrent votre idée principale.
- ORGANISEZ bien votre rédaction.
- RELISEZ et CORRIGEZ votre travail.

DEUXIÈME SUJET

Auteur(s) et titre(s)
(ou source) _____

_____

_____

_____

Idée principale _____

_____

_____

_____

PLAN/BROUILLON

Deuxième sujet - Guide de notation

Traitement du sujet

En notant Traitement du sujet, le correcteur devra considérer dans quelle mesure le travail donne une impression

- du but que l'élève s'est fixé
- de rapport avec le public cible
- de cohérence et d'unité
- de profondeur dans la discussion
- d'assurance et de réflexion dans la présentation des idées

5 SUPÉRIEUR: Les détails et le développement indiquent que l'élève a très bien compris le sujet. Il expose nettement le but qu'il se propose. Il présente ses idées très clairement et logiquement tout au long de son travail. Les exemples tirés des oeuvres étudiées sont très appropriés, et les liens établis par l'élève font preuve de réflexion et d'une bonne connaissance des textes. L'élève a bien adapté son texte à son public.

4 COMPÉTENT: Les détails et le développement indiquent que l'élève a bien compris le sujet. Il expose assez nettement le but qu'il se propose. Il présente ses idées clairement et logiquement tout au long de son travail. Les exemples tirés des oeuvres étudiées sont appropriés, et les liens établis par l'élève font preuve d'une certaine réflexion et d'une certaine connaissance des textes. L'élève a assez bien adapté son texte à son public.

3 SATISFAISANT: Les détails et le développement indiquent que l'élève a assez bien compris le sujet. Il expose assez bien le but qu'il se propose. Il présente ses idées assez clairement tout au long de son travail. Quelques exemples tirés des oeuvres étudiées sont appropriés, et les liens établis par l'élève font preuve d'une certaine réflexion et de connaissance des textes. L'élève a essayé d'adapter son texte à son public.

2 LIMITÉ: L'élève n'a pas bien compris le sujet et le but qu'il se propose n'est pas très net. Il présente ses idées de façon décousue dans tout son travail. Les exemples tirés des oeuvres étudiées ne sont pas appropriés, et les liens établis par l'élève ne font preuve ni de réflexion ni de connaissance des textes. L'élève ne semble pas se soucier de son public.

1 PAUVRE: L'élève n'a pas du tout compris le sujet et il n'expose pas le but qu'il se propose. Il présente ses idées mais sans souci de déroulement logique. Les exemples traités révèlent peu de connaissance des textes au programme. L'élève ignore totalement à qui il s'adresse.

Deuxième sujet - Guide de notation

Choisir et formuler les idées

En notant Choisir et formuler les idées, le correcteur devra considérer

- le développement des idées y compris les détails et les exemples
- la connaissance des textes étudiés
- le rapport entre le sujet, le passage donné et les textes étudiés

5 SUPÉRIEUR: L'élève a bien compris le sujet et le traite de façon réfléchie. Les idées exprimées et les détails à l'appui sont soigneusement choisis pour atteindre le but que s'est fixé l'élève. Ils conviennent parfaitement au public cible. L'élève fait preuve d'imagination sans toutefois s'éloigner de son sujet.

4 COMPÉTENT: L'élève a assez bien compris le sujet et le traite de façon assez réfléchie. Les idées exprimées et les détails à l'appui sont souvent soigneusement choisis pour atteindre le but que s'est fixé l'élève. Ils conviennent bien au public cible. L'élève fait preuve d'assez d'imagination sans toutefois s'éloigner de son sujet.

3 SATISFAISANT: L'élève a compris le sujet et le traite de façon plutôt réfléchie. Les idées exprimées et les détails à l'appui sont à l'occasion soigneusement choisis pour atteindre le but que s'est fixé l'élève. Ils conviennent au public cible. L'élève fait parfois preuve d'imagination sans toutefois trop s'éloigner de son sujet.

2 LIMITÉ: L'élève n'a pas bien compris le sujet. Les rares idées exprimées et détails à l'appui ne semblent pas choisis pour atteindre un but. Ils ne tiennent pas compte du public cible. L'élève ne fait preuve d'aucune imagination.

1 PAUVRE: L'élève n'a pas du tout compris le sujet et ne peut donc pas le traiter de façon satisfaisante. Les rares idées exprimées et détails à l'appui n'ont aucun lien avec le but. Ils ne tiennent pas compte du public cible. L'élève ne fait preuve d'aucune imagination.

INSUFFISANT

- Aucun effort sensible pour traiter le sujet

OU

- Aucune allusion à des textes dans la discussion

OU

- Allusion seulement au texte donné dans l'examen

OU

- Si court qu'il est impossible d'évaluer les idées ou les détails

Deuxième sujet - Guide de notation

Organisation

En notant l'Organisation, le correcteur devra considérer dans quelle mesure le travail réussit à

- présenter une idée directrice et une conclusion
- donner une discussion ordonnée
- établir et à maintenir une discussion cohérente et unifiée
- donner une impression de clarté et d'enchaînement dans les idées

5. SUPÉRIEUR: L'introduction joue son rôle et expose clairement ce que l'élève se propose de faire dans le développement d'une idée directrice. L'élève emploie des idées et exemples bien choisis et les organise de sorte que le texte est cohérent et unifié. La conclusion, en tenant compte de l'idée directrice, termine logiquement un travail bien construit.

4 COMPÉTENT: L'introduction joue son rôle et expose assez clairement ce que l'élève se propose de faire dans le développement qui obéit à une idée directrice. L'élève emploie des idées et exemples assez bien choisis, qui contribuent à l'unité du texte. La conclusion, en tenant assez compte de l'idée directrice, termine logiquement un travail assez bien construit.

3 SATISFAISANT: Il y a une introduction qui expose ce que l'élève se propose de faire dans le développement qui obéit, dans l'ensemble, à une idée directrice. L'élève emploie des idées et exemples parfois bien choisis, qui contribuent alors à l'unité du texte. Il y a une conclusion.

2 LIMITÉ: Il y a une introduction plutôt gauche qui ne réussit pas à donner une idée directrice ou un but au texte. L'élève emploie peu d'idées et d'exemples. Il y a un effort de conclusion.

1 PAUVRE: Il n'y a pas d'introduction et on ne sait pas ce que l'élève se propose de faire dans le développement de son texte. Il n'y a pas de conclusion.

Deuxième sujet - Guide de notation

Style

En notant le Style, le correcteur devra considérer dans quelle mesure le style révèle un choix heureux

- du vocabulaire qui convient à un niveau de langue approprié pour communiquer avec le public cible
- du vocabulaire et des expressions qui contribuent au développement de la pensée
- de la syntaxe, y compris longueur et variété des phrases

5 SUPÉRIEUR: Le travail est très bien construit et les idées s'enchaînent logiquement. Le lecteur n'a aucune difficulté à suivre le développement de la pensée. L'élève a respecté l'orthographe et les règles de grammaire et de ponctuation, et les rares fautes qu'il pourrait y avoir sont typiques d'une première ébauche. La syntaxe est variée. Il est clair que l'élève a une bonne connaissance de la langue qui lui permet de choisir le vocabulaire et le ton qui conviennent à son sujet et à son public.

4 COMPÉTENT: Le travail est bien construit et les idées s'enchaînent assez logiquement. Le lecteur n'a pas vraiment de difficulté à suivre le développement de la pensée. L'élève a assez bien respecté l'orthographe et les règles de grammaire et de ponctuation, et les quelques fautes qu'il pourrait y avoir sont typiques d'une première ébauche. La syntaxe est assez variée. Il est clair que l'élève a une assez bonne connaissance de la langue qui lui permet le plus souvent de choisir le vocabulaire et le ton qui conviennent à son sujet et à son public.

3 SATISFAISANT: Le travail est, dans l'ensemble, assez bien construit et les idées s'enchaînent. Le lecteur a peu de difficulté à suivre le développement de la pensée. L'élève a fait parfois attention à l'orthographe et aux règles de grammaire et de ponctuation, et les fautes sont typiques d'une première ébauche. La syntaxe est parfois variée. Il est clair que l'élève a une certaine connaissance de la langue qui lui permet, dans l'ensemble, de choisir le vocabulaire et le ton qui conviennent à son sujet et à son public.

2 LIMITÉ: Le travail est décousu et les idées ne s'enchaînent pas vraiment. Le lecteur a quelque difficulté à suivre le développement de la pensée. L'élève a rarement fait attention à l'orthographe et aux règles de grammaire et de ponctuation, et les nombreuses fautes sont typiques d'une copie écrite en vitesse. La syntaxe est rarement variée. Il est clair que l'élève n'a pas une assez bonne connaissance de la langue pour pouvoir choisir le vocabulaire et le ton qui conviendraient à son sujet et à son public.

1 PAUVRE: Le travail est très incohérent et les idées ne s'enchaînent pas du tout. Le lecteur a beaucoup de difficulté à suivre le développement de la pensée. L'élève n'a pas du tout fait attention ni à l'orthographe ni aux règles de grammaire et de ponctuation, et les très nombreuses fautes sont typiques d'une copie peu soignée. La syntaxe est toujours la même. Il est clair que l'élève a une connaissance de la langue beaucoup trop rudimentaire pour pouvoir essayer de choisir le vocabulaire et le ton qui conviendraient à son sujet et à son public.

Deuxième sujet - Guide de notation (fin)

Connaissance de la langue

En notant la Connaissance de la langue, le correcteur devra considérer l'exactitude de

- l'orthographe d'usage (mots, ponctuation, majuscules, etc.)
- l'orthographe grammaticale (accord sujet-verbe/adjectif-nom, emploi des pronoms, etc.)

5 SUPÉRIEUR: L'élève n'a pas peur de prendre de risques dans sa façon de s'exprimer. Les rares erreurs qui pourraient en résulter sont typiques d'une première ébauche et l'élève les corrigerait facilement. En tout cas, elles ne nuisent pas à la compréhension.

4 COMPÉTENT: L'élève a fait assez attention à l'orthographe ainsi qu'aux règles de grammaire et de ponctuation. Les quelques erreurs qu'il peut y avoir sont typiques d'une première ébauche et l'élève les corrigerait sans doute assez facilement. En tout cas, elles ne nuisent à peu près pas à la compréhension.

3 SATISFAISANT: L'élève a fait parfois attention à l'orthographe ainsi qu'aux règles de grammaire et de ponctuation. Les erreurs qu'il peut y avoir sont typiques d'une première ébauche et l'élève pourrait sans doute les corriger avec de l'aide. Toutefois, elles nuisent un peu à la compréhension.

2 LIMITÉ: L'élève a rarement fait attention à l'orthographe ainsi qu'aux règles de grammaire et de ponctuation. Les nombreuses erreurs sont typiques d'une copie écrite en vitesse et l'élève ne serait pas forcément capable de les corriger. Elles nuisent à la compréhension.

1 PAUVRE: L'élève n'a pas du tout fait attention ni à l'orthographe ni aux règles de grammaire et de ponctuation. Les très nombreuses erreurs sont typiques d'une copie peu soignée et l'élève ne serait probablement pas capable de les corriger. Elles rendent le texte incompréhensible.

Partie B: Compréhension écrite (choix multiples)

La Partie B: Compréhension écrite (choix multiples) comporte 70 questions à choix multiples basées sur des extraits tirés d'ouvrages différents (roman, poésie, théâtre, etc.). Les questions examinent les savoir-faire des élèves pour

a. identifier, interpréter et évaluer les informations, idées principales et opinions
b. identifier, interpréter et évaluer le but de l'auteur et son rapport avec le lecteur
c. identifier et interpréter les attitudes et les valeurs de l'auteur, des personnages, aussi bien que pour identifier le milieu social et culturel, y compris les valeurs sociales, culturelles et morales.

Quel que soit le genre d'extrait présenté, les questions posées traiteront toujours des idées, thèmes et opinions exprimés dans l'oeuvre, des valeurs illustrées dans l'extrait et du rapport entre le lecteur et l'auteur.

Les élèves NE SONT PAS autorisés à se servir de dictionnaire ou de tout autre ouvrage de référence pour la Partie B.

Le plan d'ensemble de la Partie B qui se trouve à la page 20 est destiné à illustrer le rapport entre l'examen et *le Progrmme d'études, Français 10-20-30, 1989*. Des exemples de textes et de questions se trouvent aux pages 21 à 31.

FRANÇAIS 30
PARTIE B: COMPRÉHENSION ÉCRITE - PLAN D'ENSEMBLE

CATÉGORIES POUR LE RAPPORT	RAPPORT AVEC LES SPÉCIFICATIONS DU PROGRAMME*		QUESTIONS TYPES			
	GENRE LITTÉRAIRE ex. ROMANS	NON-LITTÉRAIRE ex. ARTICLE ANALYTIQUE	IDENTIFIER ET SÉLECTIONNER	INFÉRER, APPLIQUER, ET INTERPRÉTER	ÉVALUER ET JUGER	NOMBRE DE QUESTIONS (TOTAL)
1. <u>IDÉES PRINCIPALES/OPINIONS</u> Les élèves devraient pouvoir identifier, interpréter et évaluer les informations pertinentes, les idées principales et les opinions présentées dans des textes.	[1.1] [2.1.2] [3.1.1] [3.1.2] [5.1.4]	[1.1.1] [1.1.2] [3.1.1] [4.1.5]				35-40
2. <u>RAPPORT ENTRE L'AUTEUR ET LE LECTEUR</u> Les élèves devraient pouvoir identifier, interpréter et évaluer le but, l'intention et le point de vue de l'auteur. Les élèves devraient aussi être capables de voir le rapport entre l'auteur et ses lecteurs.	[2.1.1] [4.1.1] [4.1.2] [4.1.3] [5.1.4] [5.2.1]	[2.1.1] [2.1.2] [3.1.2] [4.1.1] [4.1.2] [4.1.3] [5.1.2] [5.2.1]	Les pourcentages de chaque catégorie varient selon le caractère du passage.			15-20
3. <u>VALEURS EXPRIMÉES</u> Les élèves devraient pouvoir identifier et interpréter les attitudes et les valeurs de l'auteur ainsi que les attitudes et les valeurs des personnages dans des textes choisis. Les élèves devraient pouvoir identifier le milieu social et culturel d'un texte présenté et reconnaître les valeurs sociales, culturelles et morales sous-jacentes à ce milieu.	[2.1.2] [2.1.3] [4.1.4] [4.1.6] [5.1.1] [5.2.2]	[2.1.3] [2.1.4] [3.1.2] [4.1.6] [5.1.4] [5.2.2]				10-15
		Nombre de questions	7-10	45-50	10-15	70

* Programme d'études 10-20-30, 1989

French/88(12)

20

Exemples de textes et de questions

I. *Une ascension* est l'extrait sur lequel sont basées les questions 1 à 8 aux pages 22 et 23 de votre livret de questions.

Une ascension

Après une tempête, l'avion du pilote Fabien est perdu, à bout d'essence, toutes communications rompues avec la terre. Soudain, Fabien aperçoit, entre les nuages, quelques étoiles...

Il monta, en corrigeant mieux les remous, grâce aux repères qu'offraient les étoiles. Leur aimant pâle l'attirait. Il avait peiné si longtemps, à la poursuite d'une lumière, qu'il n'aurait plus lâché la plus confuse. Riche d'une lueur d'auberge, il aurait tourné jusqu'à la mort autour de ce signe dont il avait faim. Et voici qu'il montait vers des champs de lumière.

Il s'élevait peu à peu, en spirale, dans le puits qui s'était ouvert, et se refermait au-dessus de lui. Et les nuages perdaient, à mesure qu'il montait, leur boue d'ombre, ils passaient contre lui, comme des vagues de plus en plus pures et blanches. Fabien émergea.

Sa surprise fut extrême: la clarté était telle qu'elle l'éblouissait. Il dut, quelques secondes, fermer les yeux. Il n'aurait jamais cru que les nuages, la nuit, pussent éblouir. Mais la pleine lune et toutes les constellations les changeaient en vagues rayonnantes.

L'avion avait gagné d'un seul coup, à la seconde même où il émergeait, un calme qui semblait extraordinaire. Pas une houle ne l'inclinait. Comme une barque qui passe la digue, il entrait dans les eaux réservées. Il était pris dans une part de ciel inconnue et cachée comme la baie des Îles bienheureuses. La tempête, au-dessous de lui, formait un autre monde de trois mille mètres d'épaisseur, parcouru de rafales, de trombes d'eau, d'éclairs, mais elle tournait vers les astres une face de cristal et de neige.

Fabien pensait avoir gagné des limbes étranges, car tout devenait lumineux, ses mains, ses vêtements, ses ailes. Car la lumière ne descendait pas des astres, mais elle se dégageait, au-dessous de lui, autour de lui, de ces provisions blanches.

Ces nuages, au-dessous de lui, renvoyaient toute la neige qu'ils recevaient de la lune. Ceux de droite et de gauche aussi, hauts comme des tours. Il circulait un lait de lumière dans lequel baignait l'équipage. Fabien, se retournant, vit que le radio souriait.

-- Ça va mieux! criait-il.

Mais la voix se perdait dans le bruit du vol, seuls communiquaient les sourires. "Je suis tout à fait fou, pensait Fabien, de sourire: nous sommes perdus."

Pourtant, mille bras obscurs l'avaient lâché. On avait dénoué ses liens, comme ceux d'un prisonnier qu'on laisse marcher seul, un temps, parmi les fleurs.

"Trop beau" pensait Fabien. Il errait parmi des étoiles accumulées avec la densité d'un trésor, dans un monde où rien d'autre, absolument rien d'autre que lui, Fabien, et son camarade, n'était vivant. Pareils à ces voleurs des villes fabuleuses, murés dans la chambre aux trésors dont ils ne sauront plus sortir. Parmi des pierreries glacées, ils errent, infiniment riches, mais condamnés.

Antoine de Saint-Exupéry

1. Par "ce signe dont il avait faim" (ligne 5), l'auteur fait allusion à

A. l'auberge qui pourra le nourrir
*B. un désir de fuir l'obscurité
C. un terrain d'atterrissage
D. le danger qui le guette

2. Dans "ils passaient contre lui, comme des vagues" (lignes 9-10), l'avion est comparé à

*A. un bateau
B. un nageur
C. un poisson
D. une baleine

3. Le fait que Fabien pensait avoir atteint des "limbes étranges" (ligne 23) signifie

A. son arrivée sur une sorte de nuage
B. une expérience spirituelle
*C. une intervention divine
D. sa joie mystérieuse

4. Fabien est comparé à un prisonnier (lignes 35 à 37) parce qu'il

A. rêve de liberté
B. est entouré de nuages
*C. n'est pas maître de sa destinée
D. n'a aucune communication avec l'extérieur

5. Le trésor que Fabien et son camarade découvrent est

A. les pierres précieuses
B. l'importance de la vie
C. les liens de la camaraderie
*D. la beauté de l'espace infini

6. Par "pierreries glacées" (ligne 42), l'auteur fait allusion aux

A. diamants des riches
*B. étoiles dans le ciel
C. trésors des villes fabuleuses
D. pierres précieuses qui n'émettent aucune chaleur

7. L'exaltation de Fabien au dernier paragraphe est due SURTOUT

A. au fait qu'il a quitté la tempête
B. à son éblouissement devant le spectacle céleste
C. au fait que son coéquipier partage les mêmes sentiments
*D. à sa transformation métaphysique déclenchée par la beauté

8. L'auteur, par son choix de titre, "Une ascension", évoque

A. une expérience enrichissante
B. une montée vers les astres
C. une conquête des éléments
*D. une montée spirituelle

II. *Tokyo, ville sans adresse* est l'extrait sur lequel sont basées les questions 1 à 9 aux pages 26 et 27 de votre livret de textes.

TOKYO, VILLE SANS ADRESSE
tiré de "L'Empire des signes"

Les rues de cette ville n'ont pas de nom. Il y a bien une adresse écrite, mais elle n'a qu'une valeur postale, elle se réfère à un cadastre (par quartiers et par blocs, nullement géométriques), dont la connaissance est accessible au facteur, non au visiteur: la plus grande ville du monde est pratiquement inclassée, les espaces qui la composent en détail sont innommés. Cette oblitération domiciliaire paraît incommode à ceux (comme nous) qui ont été habitués à décréter que le plus pratique est toujours le plus rationnel (principe en vertu duquel la meilleure toponymie urbaine serait celle des rues-numéros, comme aux États-Unis ou à Kyoto, ville chinoise). Tokyo nous redit cependant que le rationnel n'est qu'un système parmi d'autres. Pour qu'il y ait maîtrise du réel (en l'occurrence celui des adresses), il suffit qu'il y ait système, ce système fût-il apparemment illogique, inutilement compliqué, curieusement disparate: un bon bricolage peut non seulement tenir très longtemps, on le sait, mais encore il peut satisfaire des millions d'habitants, dressés d'autre part à toutes les perfections de la civilisation technicienne.

L'anonymat est suppléé par un certain nombre d'expédients (c'est du moins ainsi qu'ils nous apparaissent), dont la combinaison forme système. On peut figurer l'adresse par un schéma d'orientation (dessiné ou imprimé), sorte de relevé géographique qui situe le domicile à partir d'un repère connu. Une gare par exemple. (Les habitants excellent à ces dessins impromptus, où l'on voit s'ébaucher, à même un bout de papier, une rue, un immeuble, un canal, une enseigne, et qui font de l'échange des adresses une communication délicate, où reprend place une vie du corps, un art du geste graphique. Il est toujours savoureux de voir quelqu'un écrire, à plus forte raison dessiner: de toutes les fois où l'on m'a de la sorte communiqué une adresse, je retiens le geste de mon interlocuteur retournant son crayon pour frotter doucement, de la gomme placée à son extrémité, la courbe excessive d'une avenue, la jointure d'un viaduc; bien que la gomme soit un objet contraire à la tradition graphique du Japon. Il venait encore de ce geste quelque chose de paisible, de caressant et de sûr, comme si, même dans cet acte futile, le corps «travaillait avec plus de réserve que l'esprit», conformément au précepte de l'acteur Zeami. La fabrication de l'adresse l'emportait de beaucoup sur l'adresse elle-même, et fasciné, j'aurais souhaité que l'on mît des heures à me donner cette adresse). On peut aussi, pour peu que l'on connaisse déjà l'endroit où l'on va, diriger soi-même le taxi de rue en rue. On peut enfin prier le chauffeur de se faire lui-même guider par le visiteur lointain chez qui l'on va, à partir de l'un de ces gros téléphones rouges installés à presque tous les éventaires d'une rue. Tout cela fait de l'expérience visuelle un élément décisif de l'orientation: proposition banale, s'il s'agissait de la jungle ou de la brousse, mais qui l'est beaucoup moins concernant une très grande ville moderne, dont la connaissance est d'ordinaire assurée par le plan, le guide, l'annuaire de téléphone, en un mot la

culture imprimée et non la pratique gestuelle. Ici, au contraire, la domiciliation n'est soutenue par aucune abstraction; hors le cadastre, elle n'est qu'une pure contingence: bien plus factuelle que légale, elle cesse d'affirmer la conjonction d'une identité et d'une propriété. Cette ville ne peut être connue que par une activité de type ethnographique: il faut s'y orienter, non par le livre, l'adresse, mais par la marche, la vue, l'habitude, l'expérience; toute découverte y est intense et fragile, elle ne pourra être retrouvée que par le souvenir de la trace qu'elle a laissée en nous: visiter un lieu pour la première fois, c'est de la sorte commencer à l'écrire: l'adresse n'étant pas écrite, il faut bien qu'elle fonde elle-même sa propre écriture.

Roland Barthes

1. Par ce texte, nous, occidentaux, pouvons établir qu'à Tokyo un contraste existe entre

A. une toponymie archaïque et l'art graphique moderne du Japon
*B. une toponymie archaïque et une technologie de pointe
C. le plan de la ville et la jungle africaine
D. le transport en commun et la marche

2. Qu'est-ce que l'auteur veut montrer quand il écrit que le corps *«travaillait avec plus de réserve que l'esprit»* (ligne 34)?

A. Que le Japonais est un être réservé.
B. Que l'humain réfléchit peu avant d'agir.
C. Que l'esprit est plus rationnel que le corps.
*D. Que le corps corrige les emportements de l'esprit.

3. À cause de l'infrastructure de Tokyo, un individu doit SURTOUT s'orienter à partir

A. d'un appel téléphonique
*B. de points de repère
C. d'un graphique
D. du cadastre

4. On peut conclure que l'auteur considère son expérience à Tokyo comme étant

*A. fascinante
B. troublante
C. exténuante
D. inquiétante

5. Le fait que les rues de Tokyo n'ont pas de noms, ni de numéros est un phénomène

*A. culturel
B. illogique
C. asiatique
D. géographique

6. Si, de par notre culture, nous utilisons des informations imprimées pour nous orienter, quel est l'usage à Tokyo?

A. Suivre un taxi
B. Utiliser un guide
C. Accompagner le facteur
*D. Employer la pratique gestuelle

7. Ce texte de Roland Barthes nous montre que

A. tout système établi se base sur la culture imprimée
*B. tout système est bon en soi, selon son application
C. Tokyo possède un système plus logique que le nôtre
D. le système occidental est le plus efficace

8. Justifie le titre de l'oeuvre "L'Empire des signes" dont ce texte est extrait.

*A. La communication se base sur des idéogrammes.
B. La communication se base sur des gestes.
C. Tokyo est une ville remplie d'enseignes.
*D. Tokyo est une ville impériale.

9. Pour s'orienter à Tokyo, l'auteur nous donne plusieurs conseils. Lesquels?

*A. La promenade, l'observation et la mémorisation des lieux
B. L'utilisation d'un plan et de l'annuaire téléphonique
C. La technologie
D. Le guide

III. "Un pari" est le texte sur lequel sont basées les questions 1 à 13 aux pages 30 et 31 de votre livret de questions.

UN PARI

Torrance hésitait. Voyant ma soudaine assurance, il se demandait si, peut-être, j'étais moins inexpérimenté dans l'art du tir qu'il ne l'avait admis. Parierait-il sa selle? Le cow-boy, insouciant et vantard, buveur, joueur et fêtard même à l'occasion, n'a qu'un bien auquel il tienne au monde, c'est sa selle. Sa selle, aux étrivières, aux quartiers et au pommeau richement ciselés, sa selle pour l'acquisition de laquelle il avait mis soigneusement de côté ses premières gages, qu'il avait voulue riche et belle, plus riche et plus belle que toutes les selles de tous les autres boys, et que toujours il avait soignée comme la prunelle de ses yeux. Non, un cow-boy pariera son dernier dollar, il pariera son feutre à larges bords, son beau foulard et ses pittoresques chaps [cuissières, abréviation de l'espagnol chapparreros] de panoufle s'il le faut, mais il ne pariera jamais sa selle.

Voyant que Torrance ne parvenait pas à se décider, je résolus de faire aux gars une proposition qui leur semblât si insensée qu'ils n'hésiteraient point à l'accepter:

-- Écoutez, dis-je, je parie ma selle contre vos cinq selles que j'abattrai ces cinq bouteilles.

Ce fut au tour des autres hommes de paraître un peu moins sûrs d'eux-mêmes. L'un jugea prudent de préciser:

-- En cinq rounds, et une bouteille sera brisée à chaque round?

-- Non, en un seul round, en tout et pour tout.

Un nouvel éclat de rire, plus formidable que tous les autres, accueillit ma proposition. Cette fois, les boys me jugeaient décidément parti. Un peu confus d'avoir hésité un instant, ils s'apprêtaient à me ridiculiser à jamais aux yeux du père Douglas et de Marjorie qui, du seuil de la cabane, avaient assisté à notre discussion.

-- Nous acceptons.

-- Parfait! Attendez-moi trente secondes.

Je m'en fus chercher Jim. Confiant la bride à l'un des gars, je mis un genou en terre et j'épaulai le fusil. Le contremaître intervint:

-- Nous voulons jouer franc jeu, mon petit. Le magasin ne renferme que six balles. Donnez-moi l'arme que je complète la charge. Ainsi le divertissement durera plus longtemps.

-- Inutile, dis-je, et je pressai la détente.

Une bouteille vola en éclats.

-- Golly! hurlèrent les cinq hommes, en riant d'un rire forcé. Pas trop mal! continuez!

Je lâchai le second coup. Une deuxième bouteille se fracassa.

-- By Jove! murmurèrent les cinq boys, sans pouvoir, cette fois, en dire davantage.

Je ne leur laissai point le temps de se remettre. Bientôt la troisième...puis la quatrième...puis la cinquième bouteille eurent subi le sort des deux premières. La balle de réserve était restée dans le canon. J'avisai un faucon qui tournoyait au-dessus du corral et l'oiseau vint s'abattre au milieu des chevaux épeurés.

D'un bond, je fus en selle. Adressant un signe d'adieu à mes hôtes, je lançai Jim au galop sur la piste à chevaux.

Au bout de quelques foulées, j'arrêtai ma monture et je me retournai. Sur le côté de la maisonnette, la bouche grande ouverte, les yeux en boules de loto, les cinq hommes me regardaient, semblant toujours ne rien comprendre à ce qui était arrivé.

-- Au revoir, boys, leur criai-je. Ah!... j'oubliais... Mes cinq selles... oui, mes cinq nouvelles selles... quand je viendrai chasser le coyote, l'hiver prochain, avec Marjorie, je vous les redemanderai. Jusque-là, je ne m'oppose pas à ce que vous vous en serviez encore si cela peut vous obliger. L'un de vous aurait-il quelque chose à objecter à cet arrangement?

J'attendis quelques secondes. Puis, comme personne ne répondait, je repartis au galop, tandis que derrière moi retentissait le rire argentin de Marjorie.

André Borel

1. Torrance hésite à parier à cause

A. de son propre orgueil
B. de sa propre maladresse au tir
*C. du manque d'expérience de son interlocuteur
D. du changement de comportement de son adversaire

2. La citation qui montre LE MIEUX l'importance de la selle pour le cow-boy est

A. "il avait mis soigneusement de côté ses premières gages" (lignes 7-8)
B. "il avait voulue riche et belle" (ligne 8)
*C. "il avait soignée comme la prunelle de ses yeux" (lignes 9-10)
D. "il ne pariera jamais sa selle" (lignes 13-14)

3. La description de la selle telle que l'auteur l'a faite nous indique que la selle est un objet SURTOUT

*A. esthétique
B. utilitaire
C. confortable
D. indispensable

4. La moquerie des hommes vient SURTOUT de ce que

*A. l'enjeu semble inégal
B. l'enjeu les désavantage
C. le tireur n'est pas pris au sérieux
D. le défi semble impossible à réaliser

5. Les gestes et le comportement du personnage principal (lignes 31-32) dénote clairement

A. sa gêne
B. sa nervosité
*C. son assurance
D. son insouciance

6. La remarque du contremaître "Nous voulons jouer franc jeu...le divertissement durera plus longtemps." (lignes 33-35) révèle

*A. son scepticisme
B. son pragmatisme
C. sa joie de vivre
D. sa connaissance des armes

7. Le rire forcé des spectateurs (ligne 38) est dû à

A. leur vantardise et leur insouciance
B. leur insensibilité et leur prudence
C. leur confusion et leur amusement
D. leur surprise et leur inquiétude

8. La citation "Je ne leur laissai point le temps de se remettre" (ligne 43) donne une impression

A. d'incertitude
B. de tromperie
*C. de rapidité
D. de réserve

9. En tuant l'oiseau, le jeune tireur donne à son geste un aspect

*A. théâtral
B. inutile
C. violent
D. cruel

10. Le départ précipité du cavalier ajoute à son exploit un aspect

A. de lâcheté
B. d'humilité
*C. d'héroïsme
D. de bouffonnerie

11. Le fait que le tireur abandonne ses trophées est une preuve

*A. de condescendance
B. d'indifférence
C. de négligence
D. d'habileté

12. Ce texte est bien illustré par le proverbe

*A. Rira bien qui rira le dernier
B. Oeil pour oeil, dent pour dent
C. Mieux vaut prévenir que guérir
D. Pierre qui roule n'amasse pas mousse

13. Aux lignes 61-62, "le rire argentin de Marjorie" représente

A. une preuve de l'embarras général
*B. le seul applaudissement reçu
C. l'importance du pari
D. un signe d'adieu

Corrigé et répartition des réponses

Les huit premières questions types aux pages 21 et 22 illustrent la présentation et les caractéristiques des questions de la Partie B: Compréhension écrite de Français 30.

Numéro de question	Réponse juste	Catégorie* pour le rapport	Questions types	Concept du programme
1	B	Idées principales/ opinions	Inférer, appliquer et interpréter	2.1.2
2	A	Idées principales/ opinions	Identifier et sélectionner	2.1.2
3	C	Valeurs exprimées	Inférer, appliquer et interpréter	3.1.2
4	C	Idées principales/ opinions	Inférer, appliquer et interpréter	3.1.1
5	A	Valeurs exprimées	Inférer, appliquer et interpréter	2.1.1
6	C	Rapport entre l'auteur et le le lecteur	Inférer, appliquer et interpréter	2.1.2
7	D	Valeurs exprimées	Évaluer et juger	4.1.4
8	C	Rapport entre l'auteur et le lecteur	Inférer, appliquer et interpréter	5.2.2

*Voir le plan d'ensemble à la page 20 qui donne la description de chaque catégorie pour le rapport.

CRÉDITS

Jean de La Fontaine. "Le Laboureur et ses enfants" dans *Les plus belles pages de la poésie française* (Sélection du Reader's Digest (Canada) Ltée.

Antoine de Saint-Exupéry. "Une ascension" extrait de *Vol de Nuit* (Paris: Éditions Gallimard). © Éditions Gallimard. Reproduit avec la permission des Éditions Gallimard.

Roland Barthes. "Tokyo, ville sans adresse" dans *L'Empire des signes*. Reproduit avec la permission des Éditions d'Art Albert Skira, Genève © 1970.

André Borel. "Un pari" dans *Le Robinson de la Red Deer* dans *Répertoire littéraire de l'Ouest canadien* (Saint-Boniface, Manitoba: Collège de Saint-Boniface). Reproduit avec la permission du Collège de Saint-Boniface.